

Le groupe Ferron remonte son site sur un cloud privé

L'entreprise spécialisée dans les pièces détachées a fait migrer son infrastructure sur un cloud privé avec l'aide de Bretagne Télécom.

Le groupe Ferron commercialise depuis de nombreuses années des pièces détachées pour les automobiles. Créée par André Ferron et désormais dirigée par ses deux fils, l'entreprise a ces dernières années multiplié les projets dans le but de transformer son infrastructure. « Nous avons lancé plusieurs projets, explique en préambule Samuel Baali, DSI de l'entreprise. La téléphonie était notre premier chantier. Nous cherchions du centrex car nous estimions que notre système manquait de souplesse ». Pour réaliser cette migration, l'entreprise s'est tournée vers son voisin, Bretagne Télécom. La téléphonie constituait un galop d'essai pour le DSI. « C'était une phase de test, assure-t-il. En fait, je souhaitais externaliser toute notre infrastructure car le cloud ne nous effraie pas ». Utilisateur depuis plusieurs années d'un serveur exchange, le groupe Ferron a décidé de basculer en 2011 sa messagerie sur Gsuite. « Cela ne nous a posé aucun problème », souligne Samuel Baali. Selon lui, déployer son infrastructure sur cloud permet de simplifier les opérations et de réduire les coûts. Avec un peu plus d'une trentaine de services déployés, disponibles 24h/24 et 7 jours sur 7, le groupe devait déployer, avec ses propres ressources, des efforts considérables pour assurer le fonctionnement et le support des différents logiciels utilisés. « En plus de cela, il fallait posséder sa propre salle informatique », ajoute le DSI, des dépenses qui lui ne semblaient plus vraiment justifiées.

Le spécialiste des pièces détachées a, une fois encore, fait appel à Bretagne Télécom pour ce nouveau chantier d'importance. « Plusieurs facteurs jouaient en



« Notre site a été hébergé sur un cloud privé avec la technologie VMware pour des prix un tout petit peu plus élevés que ceux pratiqués par d'autres ».

Samuel Baali, DSI du groupe Ferron

faveur de cet opérateur. D'abord, ils utilisaient eux aussi VMware. Ensuite, Bretagne Télécom était capable de nous proposer des offres à la carte. De cette manière, nous avons été en mesure de nous lancer dans une migration douce », détaille le DSI. Le regard de l'entreprise s'est porté sur d'autres fournisseurs. « Nous avons également envisagé la possibilité de faire appel à OVH. Cependant, l'intégration de certaines fonctions comme le Load balancing posait problème. De son côté, Bretagne Télécom était tout à fait en mesure de nous le proposer », justifie le DSI.

Le site internet du groupe, www.piecesetpneus.com, a été le premier à migrer sur un cloud privé. « Notre site a été hébergé sur un cloud privé avec la technologie VMware pour des prix un tout petit peu plus élevés que ceux pratiqués par d'autres », précise Samuel Baali. La migration s'est effectuée en deux temps. Dans un premier temps,

seule une partie du site internet a été hébergée chez Bretagne Télécom. « Nous avons préféré en conserver une partie chez nous », indique Samuel Baali. La phase de transition a cependant été de courte durée. « Un an et demi après cette première étape, la totalité de notre site a été installée chez notre prestataire », ajoute-t-il.

Pour assurer une connexion internet suffisamment vélocité et maintenir une qualité de service optimale, le groupe Ferron a fait installer une fibre optique avec un débit de 200 Mbit/s. « Nous avons opté pour du MPLS. Avec un ping de deux millisecondes, c'est comme si notre infrastructure était chez nous. C'est le gros intérêt d'un tel choix technologique », justifie Samuel Baali. L'entreprise bretonne ne semble pas regretter son choix un seul instant. Si l'intérêt technologique est clair (économie en temps/homme, gestion des pannes assurée par le fournisseur), le gain financier, lui, reste difficile à évaluer. « Faire migrer notre infrastructure sur un cloud nous permet de nous affranchir de la maintenance quotidienne et du stress qui en découle. Le cloud nous permet très certainement d'améliorer la qualité de service, mais pas forcément de baisser les coûts », reconnaît Samuel Baali.  Thomas Pagbe

200 Mbit/s
le débit fourni par la fibre optique installée sur le site

2
millisecondes de ping

PROCHAINE ÉTAPE : VIRTUALISER LE POSTE DE TRAVAIL

Le groupe Ferron va se lancer, à l'avenir, dans la virtualisation des postes de travail. « Aujourd'hui, nous faisons un peu de Google Chrome OS, avec une gestion centralisée. Cependant, cela ne couvre pas tous les besoins », décrit Samuel Baali. Le DSI s'apprête à supprimer tous les postes clients pour « gagner en souplesse. Si, par exemple, trois nouveaux salariés arrivent, nous pourrions leur installer des postes beaucoup plus rapidement », conclut-il.